Palma Bucarelli

70

Monsieur le Ministre, autorités, Mesdames et Messieurs, amis et collègues, je prends cette occasion officielle pour manifester publiquement mon grand plaisir personnel et de la section italienne de l'AICA de voir ici nos collègues étrangers; et d'abord le président internationsl Jacques Lassaigne, notre vieil ami, Raymond Cogniat, l'un des fondateurs de l'association et président d'honneur, et M. Hammacher, lui aussi président d'honneur.

Préparer un Congrès est toujours un travail qui donne quelques soucis: on voudrait évidemment que tout soit parfait et que tout le monde puisse avoir un séjour agréable, un accueil cordial et chaleureux.

On sait que la perfection est bien difficile à rejoindre: aussi, s'il y aura quelques défauts, nous prions nos amis de nous pardonner, puisque nous aurons fait de notre mieux. Mais je dois ajouter que cette fois mon travail a été très léger. En effet Mr. Gerardo Filiberto Dasi, qui est l'organisateur des Convegni de Rimini, a pris sur lui la charge de l'Assemblée de l'AICA aussi. Je tiens à lui dire toute ma reconnaissance et celle de la section italienne pour la peine qu'il a pris pendant des mois à soigner la réussite de cette assemblée par un travail certainement très dur et fait avec tant d'enthousiasme.

On a l'impression que l'AICA, après ses crises de croissance, se développe très bien. Nous sommes reconnaissants à Mr. Lassaigne du travail qu'il a fait, avec l'aide de notre secrétaire général Spiteris et du trésorier Delevoy.

Au cours de chaque Assemblée générale, il y a des jours qui sont dédiés aux divers problèmes de la vie de l'association, des autres à des problèmes théoriques et scientifiques. Cette fois les travaux scientifiques de l'assemblée sont les travaux mêmes du Convegno. Je serai très contente si tous les collègues de l'AICA voudront prendre part aux discussions: leur intervention rendra le Congrès particulièrement interessant.

Mr. le directeur général des Beaux Arts, prof. Molajoli, me charge d'exprimer son regret de ne pas pouvoir être présent, retenu à Rome par de graves raisons de famille.

Je dois dire encore à l'AICA notre reconnaissance pour ce que le président Lassaigne et tous les membres de l'Association, à son initiative, ont fait au moment de l'immense tragédie de Florence, qui a frappé et abimé tant d'oeuvres d'art. J'ai été très émue de cette amicale participation et je remercie les collègues de l'AICA au nom de la section italienne et de l'Italie entière.

A tout le monde mes voeux d'un bon séjour et d'un travail fructueux.